BEA_2016_01_16 04/01/2016 15:07 Page29

# DÉCOUVERTE

SOMMAIRE

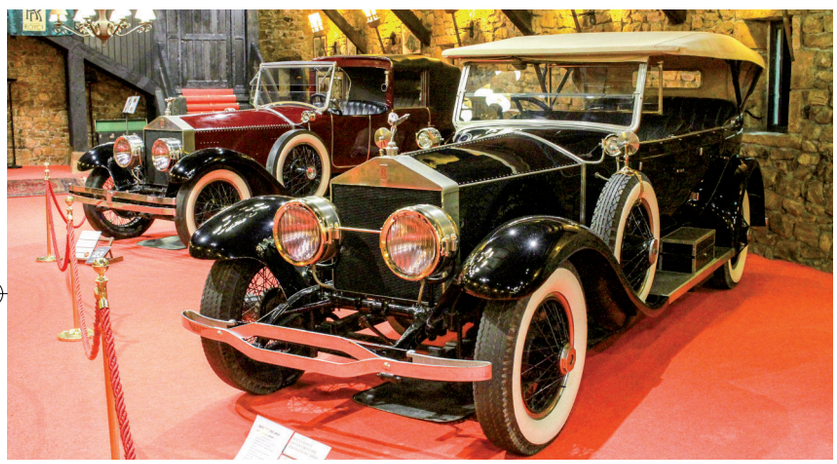

Patrimoine 29
Bon appétit 34
Nature 38
Jeux 41
Bien-être 42
Tendances 44
Sciences 47
Lecteurs 48


## PATRIMOINE

# Des Phantom
## plein le château

Le musée des Voitures anciennes et classiques présente une centaine d'automobiles de collection, dont 45 Rolls-Royce. Une collection unique abritée dans la tour Loizaga, une impressionnante forteresse médiévale du Pays basque espagnol

*Textes* ***Véronique Fourcade*** */ Photos* ***Bertrand Lapègue***

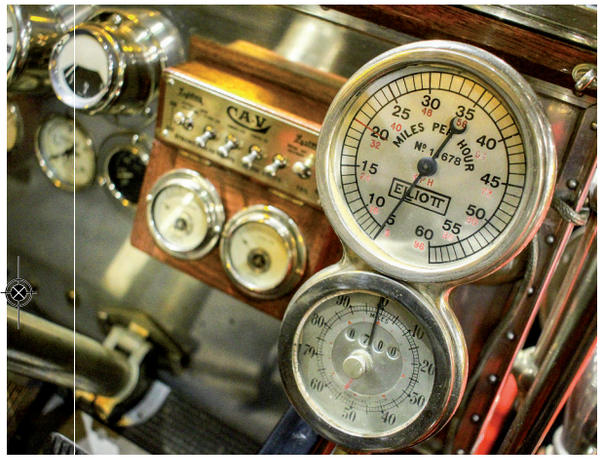


La collection a été rassemblée par Miguel de la Vía à partir de 1985. Sa nièce, María López Tapia, veille désormais sur les voitures, leur mise en scène et l'esprit des lieux

On ne vient pas par hasard à la torre Loizaga, au cœur de la Biscaye profonde, à 25 kilomètres à vol d'oiseau de Bilbao. Pour atteindre cet endroit bucolique et hors du temps, il faut se détourner du bouillonnant centre touristique de Bilbao et délaisser les plages de Getxo et de Mundaka. On prend la route en direction de Vitoria jusqu'à Galdames, le village des marchands de meubles, puis on se lance à l'assaut du piémont. Après avoir parcouru une dizaine de kilomètres de départementale en lacets, un panneau invite à bifurquer sur une bande de goudron orientée vers le sommet d'une colline. La route débouche sur les épaisses murailles de pierre d'un fortin néomédiéval, la tour (torre) Loizaga, du nom du seigneur qui occupa les lieux au XIVe siècle.

## Une collection pensée

C'est un autre style de hobereau qui a redonné vie à la ruine et, tel un templier du XXe siècle, a caché au sein de l'austère édifice un trésor rare, connu des seuls initiés : une centaine d'automobiles de collection, dont 45 Rolls-Royce représentant tous les modèles depuis la création de la firme anglaise, en 1907, jusqu'à son rachat par BMW, en 1996.
On y trouve tous les bijoux sortis des usines d'outre-Manche mais aussi les modèles, bien plus rares, fabriqués aux USA. Les rollsroycophiles pourront même y admirer l'un des très rares exemplaires de la Phantom IV, construite à 17 exemplaires. « Cette collection ne doit rien au hasard. Elle a été pensée et regroupée par mon oncle Miguel de la Vía à partir de 1985 », raconte María López Tapia, qui veille sur les autos et leur incroyable mise en scène. Six pavillons sont répartis autour des murailles : l'un pour les « baby Rolls-Royce », modèles relativement petits qui précèdent les Phantom, tandis qu'un autre est consacré aux Silver Ghost… Une autre enceinte présente une succession de modèles qui englobent plu-




## TROIS GÉNÉRATIONS DE MÉCANICIENS

Les mécaniciens sont ici de père en fils

Comme dans tout musée, chaque pièce exposée dispose d'archives et de données techniques qui reprennent spécificités mécaniques, numéros de moteur, de châssis, concepteur, carrossier… Le gros entretien est effectué par la maison mère, en Grande-Bretagne, mais, au quotidien, deux personnes sont employées à plein-temps pour entretenir l'ensemble de la flotte.
Lorsque la première Rolls est arrivée à Torre Loizaga, dans les années 80, c'est Ángel Durán, le chauffeur de Miguel de la Vía, qui est devenu chef mécanicien. Très vite, avec la constitution de la collection, son fils, José Ángel, a été recruté. Aujourd'hui, c'est le fils de José Ángel qui est son binôme dans l'atelier.
Tous deux connaissent par cœur chaque automobile. Les inspections régulières consistent à vérifier l'état des revêtements intérieurs, bois, cuir et tissus.
À l'extérieur, la carrosserie et les chromes font l'objet de toutes les attentions, notamment le bouchon de radiateur orné de la statuette « Spirit of Ectasy », emblème de la marque. Le nettoyage des parties métalliques se fait sans savon, à la main.
Avant de faire tourner le moteur, le chef d'atelier vidange tous les liquides de freins, de lubrification, de refroidissement. Il nettoie le carburateur, vérifie toutes pièces, joints, pistons, batterie… « Chacune des voitures doit être mise en route une fois par an. Et chacune a ses particularités, qu'il faut connaître. » José Ángel les connaît depuis leur arrivée à Torre Loizaga. « Quand elles arrivaient ici, je passais beaucoup de temps avec le propriétaire pour qu'il me livre tous les secrets de sa voiture. Je connais le caractère, les forces et les faiblesses de chacune. »

sieurs décennies et permettent de juger de l'évolution esthétique et mécanique de la marque britannique. Chaque voiture est accompagnée de sa fiche technique, mais la prouesse est ailleurs : chaque pièce est en état de marche. « Mon oncle disait qu'une voiture qui ne roule pas n'est qu'un tas de ferraille. Ce n'était pas le sultan de Brunei, qui possède 500 Rolls plus luxueuses les unes que les autres. L'accumulation ou l'ostentation ne l'intéressait pas. Ce qui le passionnait, c'était l'histoire de chaque voiture », raconte María López Tapia, qui perpétue l'esprit de ce richissime homme d'affaires de Biscaye décédé brutalement en 2009, à l'âge de 77 ans.

Baptisée musée des Voitures anciennes et classiques, la collection ne se visite que les dimanches et jours fériés, même si María López Tapia espère pouvoir élargir bientôt ces horaires. « Nous sommes dans la région des mines de fer, les Encartaciones. C'est isolé, mais il y a une certaine logique à retrouver ici des automobiles.
C'est par excellence un produit fini issu de la métallurgie, du métal, donc du minerai extrait de la terre. » Il est vrai que le lieu n'a pas été choisi au hasard : Miguel de la Vía est un enfant de Galdames qui a usé ses culottes dans les ruines de Loizaga. Il n'aurait pas posé sa collection ailleurs.

**PRATIQUE**

**Collection de Rolls de Torre Loizaga**
Ouverte au public les dimanches et jours fériés de 10 h à 15 h. Entrée : 7 € ; retraités et enfants de 12 à 18 ans, 4 €. Audioguides en français ; www.torreloizaga.com offre une version en français.

**Hotel Convento San Roque Campo de las Monjas.**
Balmaseda. 20 chambres autour du cloître d'un couvent du XVe.
*Tél. 946 102 268 ; www.puntuan hoteles.com.*